



Le Campus

de l'École de la Cause freudienne

Direction : Éric Zuliani - Secrétariat général : Anaëlle Lebovits-Quenehen

2022-2023

11 enseignements - 5 soirs par semaine - 21h

Les enseignements, cette année, se regroupent dans un vaste ensemble : *Le Campus de l'École de la Cause freudienne*. Sous la Direction d'Éric Zuliani et le secrétariat général d'Anaëlle Lebovits-Quenehen, le Campus accueille ceux qui s'intéressent à la psychanalyse, quels que soient leur âge, leur condition et leur niveau d'étude.

Tous les soirs, toutes les semaines, toute l'année : un enseignement de praticiens, membres de l'École, qui mettent au travail leur recherche à ciel ouvert, à travers l'étude d'un concept psychanalytique. Ils témoignent ainsi de l'incidence de la psychanalyse lacanienne dans la pratique clinique, ainsi que dans les débats dits de société.

En suivant ces enseignements, chacun peut en devenir l'étudiant : allégé des contraintes universitaires, il vous est loisible d'être partie prenante de la recherche d'un enseignant et d'y participer, pourquoi pas, par un travail dont la forme est à définir avec lui : exposé, travail écrit, etc.

On peut fréquenter le Campus de l'ECF de différentes façons. Partout en France et depuis tous les pays du monde, on peut s'abonner pour suivre un enseignement en visioconférence durant toute l'année. Mais chaque enseignement reste par ailleurs ouvert et en accès libre pour tous ceux qui viendront le suivre sur place, au local de l'ECF.

LUNDI

E1	Sémiologie lacanienne LIGIA GORINI	07/11, 05/12, 09/01, 06/02, 06/03, 03/04, 19/06.
E2	Vérité, fake, certitude LAURENT DUPONT	10/10, 14/11, 12/12, 16/01, 13/02, 20/03, 15/05, 12/06.
E3	Psychanalyse, département du malaise dans la civilisation GERARD WAJCMAN & Co.	26/09, 28/11, 23/01, 27/03, 17/04, 22/05, 05/06, 03/07.

MARDI

E4	Les substances de la jouissance : lectures du symptôme contemporain PIERRE SIDON	04/10, 08/11, 06/12, 03/01, 14/02, 14/03, 11/04, 13/06.
E5	Fantasme masculin vs fantasme féminin LILIA MAHJOUR	29/11, 13/12, 17/01, 07/02, 07/03, 04/04, 09/05, 06/06.
E6	Aux racines du racisme LAURENT DUMOULIN	27/09, 18/10, 22/11, 24/01, 28/03, 18/04, 30/05, 27/06.

MERCREDI

E7	Ce qui se dit, ce qui s'écrit, ce qui se lit PENELOPE FAY	19/10, 09/11, 07/12, 04/01, 01/02, 08/03, 05/04, 14/06.
----	--	---

JEUDI

E8	La sexualité infantile, une menace ? YASMINE GRASSER	06/10, 10/11, 01/12, 05/01, 02/02, 09/03, 06/04, 08/06.
E9	La passion du signifiant PHILIPPE HELLEBOIS	17/11, 08/12, 12/01, 09/02, 16/03, 13/04, 11/05, 15/06.
E10	De la pratique analytique avec des psychotiques ordinaires et extraordinaires JEAN-CLAUDE MALEVAL	20/10, 24/11, 15/12, 19/01, 23/03, 25/05, 22/06.

VENREDI

E11	Lacan, tout mais pas-tout FRANÇOIS REGNAULT	14/10, 25/11, 09/12, 13/01, 10/02, 10/03, 14/04, 12/05, 09/06.
-----	--	--

Sur place en accès libre : École de la Cause freudienne, 1 rue Huysmans, Paris 6°

Visioconférences sur abonnement : 80€/enseignement

Billetterie en ligne : events.causefreudienne.org

Plus d'infos : local@causefreudienne.org - 01 45 49 02 68

www.causefreudienne.org



E1

Sémiologie lacanienne

LIGIA GORINI

07/11, 05/12, 09/01, 06/02, 06/03, 03/04, 19/06

La tendance actuelle à la dépathologisation comme réponse à la stigmatisation de la maladie mentale conduit à l'effacement des frontières entre le normal et le pathologique. Dans un temps où les contours de la clinique s'estompent au nom de l'égalité des citoyens, comment s'orienter dans la pratique ? Si les bizarreries sont désormais diluées dans le flot des dites normalités, la souffrance psychique vient rappeler qu'il restera toujours quelque chose d'insoluble, à nul autre pareil.

« À partir de quand est-on fou ? »¹, se demande Lacan en 1976. Comment distinguer ce qui relève d'une construction délirante d'une folie

ordinaire ? Lacan nous enseigne qu'au-delà de ce qui peut s'observer à partir des descriptions nosographiques, avoir le goût du détail permet d'isoler des signes, parfois infimes, venant marquer *l'accent de singularité* d'un sujet. En prenant appui sur les textes des présentations de Lacan, nous allons parcourir les reliefs de la clinique dans ce qu'elle a de plus vivant, en nous intéressant aux formes classiques, comme aux formes inhabituelles. Une grande place sera accordée à la sémiologie du langage et de la pensée, ainsi qu'aux altérations de la perception et aux affects. Les références de Lacan à la psychiatrie classique viendront étayer la démarche.

Reprendre le distinguo de la clinique – ses incidences pratiques et politiques – *sans nostalgie*, comme le suggère Jacques-Alain Miller², en tenant compte des « impasses croissantes de notre civilisation »³; voilà notre boussole.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 77.

² Cf. Miller J.-A., Intervention de clôture des Grandes Assises virtuelles internationales de l'AMP, 2022, inédit.

³ Lacan J., « La psychanalyse. Raison d'un échec », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 349.

E2

Vérité, fake, certitude

LAURENT DUPONT

10/10, 14/11, 12/12, 16/01, 13/02, 20/03, 15/05, 12/06

Nous sommes déjà au temps 2 de la chute du père. La montée au zénith de l'objet *a*, si elle reste d'actualité, s'est faite doubler – ou peut-être en est-ce la conséquence – par l'avènement du Un, du *S₁* tout seul. L'Autre en a pris un coup. Quelles conséquences pour la clinique ? Pour l'interprétation ? Le transfert ? Le diagnostic de structure ? Le lien social ? Voici le règne du *self made man*, du « je me suis fait tout seul », de l'Un-dividu. Il est concomitant de l'irruption de discours militants qui bouleversent le lien social.

Freud a pu dire que l'amour de la vérité soutenait le transfert ; Lacan fera valoir un au-delà de la vérité. Mais peut-on faire équivaloir « vérité menteuse » et *Fake news* ?

Ce que nous voyons poindre également, c'est le sujet de la certitude – là encore, Lacan nous a donné des outils pour saisir les enjeux cliniques de la certitude. Qu'en est-il du transfert à l'heure du Un tout seul ?

Dans *...ou pire*, Lacan annonce que l'avènement du Un verra la montée de la ségrégation par la communauté des

frères¹. La revendication du Un met à mal la possibilité même de l'interprétation proprement analytique. Nous nous appuyons sur l'enseignement de Lacan et de Jacques-Alain Miller pour tenter de lire le moment présent et de s'orienter dans ses enjeux et ses conséquences.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, *...ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 236.

E3

Psychanalyse, département du malaise dans la civilisation

GERARD WAJCMAN & Co.

26/09, 28/11, 23/01, 27/03, 17/04, 22/05, 05/06, 03/07

La guerre, « face obscure de la civilisation », comme la qualifiait Marie-Hélène Brousse, a retourné vers nous son sombre visage. Avec quelques penseurs avisés, les psychanalystes, témoins engagés du malaise dans la civilisation, ne pouvaient ni complètement s'en étonner, ni surtout se détourner de l'exigence qui nous est ainsi faite de remettre en route une réflexion sur les nouvelles questions montées soudain du réel de l'époque.

Nous en étions il y a peu encore à réfléchir sur les conséquences de la violence terroriste qui, depuis le 11 septembre, avait frappé le monde et qui, sans État, sans armée, sans territoire, sans frontière et donc sans front, détournait de penser la guerre. Et voilà qu'avec l'invasion de

l'Ukraine, on en vient à ressortir les cartes d'état-major pour mesurer mètre par mètre les éventuels revers de l'armée russe autour de Kramatorsk. Et si Freud voyait dans les tranchées de 14 la fin de « l'antique idéal d'héroïsme »¹, en 2022, tandis qu'on déboulonne allègrement les vieilles idoles, on s'interroge sur ce qu'il y a dans la tête d'un acteur de télévision en treillis et tee-shirt kaki élevé en héros universel.

Époque trouble, où les filles ne sont plus des filles, les garçons plus des garçons et les pères plus des pères, quand ce sont des femmes sous lithium qui reprennent le rôle des *supermen*, sonne l'heure à la fois du crépuscule des héros et d'une floraison spectaculaire de héros *new look*.

Il faut une boussole pour s'orienter dans le nouveau maquis des jouissances. Travail politico-clinique, une brigade de choc du CRHTR² s'y est engagée – avec Karim Bordeau, Sandrine Corouge, David Mabillet et Myriam Titos. Il s'agit d'observer sur les plaques sensibles que sont le cinéma, les séries, l'art ou la littérature, les symptômes révélateurs des mouvements et fractures de la subjectivité qui parcourent l'époque.

Il nous a semblé nécessaire que l'ECF puisse consacrer un enseignement à ce regard appliqué sur le chaos du monde.

¹ Cf. Einstein A., Freud S., *Pourquoi la guerre ?*, Paris, Rivages, 2005.

² Centre de Recherche d'Histoire et de Théorie du Regard.

MARDI

E4

Les substances de la jouissance : lectures du symptôme contemporain

PIERRE SIDON

04/10, 08/11, 06/12, 03/01, 14/02, 14/03, 11/04, 13/06

La consommation et la production de drogues ne connaissent pas de limites. La multiplication des dispositifs appareillant le corps, non plus. Notre avenir humain semble plus déterminé par les frontières, toujours repoussées, de la jouissance que par les pouvoirs, toujours plus limités, de la parole. Car si la technique semble apporter au verbe de nouvelles voies de diffusion, n'est-ce pas plutôt l'invasion de l'écrit qu'elle manifeste ? Lorsqu'un célèbre dirigeant de la *Tech* prône l'apprentissage à l'école du code à la place des langues, le signe nous alarme. Est-ce à ce

langage, vecteur des jouissances prothétiques, que sont laissés nos corps ? Sa substitution aux langues naturelles fait fi des équivoques de l'être, au prix de ne plus rien dire... de la haine qui va désormais libre.

Le saut conceptuel du Lacan de « L'Instance de la lettre... », porteuse de sens, à la substance de la lettre de jouissance, permet d'éviter les malentendus quant à la possibilité de la psychanalyse dans la civilisation qui vient : nulle herméneutique divertissante mais un usage logique du signifiant à même de faire poids face au

maniement des petites lettres de la science.

Nous serons ainsi à même de pouvoir interpréter, c'est-à-dire de lire le symptôme contemporain¹. Nous en donnerons des exemples dans le déchiffrement de la culture ainsi que dans la clinique. Nous discuterons des applications à la thérapeutique qui peuvent en découler.

¹ Miller J.-A., « Lire un symptôme », *Mental*, n° 26, juin 2011, p. 49-58.

E5

Fantasme masculin vs fantasme féminin

LILIA MAHJOUR

29/11, 13/12, 17/01, 07/02, 07/03, 04/04, 09/05, 06/06

Le fantasme inconscient conceptualisé par Freud, notamment dans son article « Un enfant est battu »¹, procédait d'une construction que révélait la cure.

Lacan, quant à lui, fera appel à la logique, car celle-ci « suppose qu'il n'y a pas d'autre entrée pour le sujet dans le réel que le fantasme »².

Or, Lacan parla de fantasme féminin, à propos de Don Juan, mais aussi de fantasme masculin concernant le masochisme féminin. De plus, il installa, au cœur de sa logique de la sexuation, la formule du fantasme en plaçant le sujet côté homme et l'objet côté femme. Cela voudrait-il dire que le fantasme du sujet vaut tant pour la femme que pour l'homme si celle-ci se situe côté homme ? Car, côté femme, nous avons l'objet *a* que serait une femme dans le fantasme d'un homme, mais pas de sujet.

Quid alors du fantasme côté femme ?

Le sujet hystérique peut livrer à foison des fantasmes, comme dans le cas d'Anna O., où Freud et Breuer se sont « ébattus comme des petits poissons dans l'eau »³ et ne virent pas le petit rien qu'avalait Breuer, lequel prit peur et laissa tomber sa patiente, alors que Freud, courageux, affronta sa propre angoisse devant ce désir.

Si Lacan articula que ce n'est pas l'objet *a* qui soutient le désir mais bien le fantasme, il faut donc prendre en considération la formule toute entière du fantasme et non pas les termes isolés de celle-ci.

Ainsi le fantasme ne revient pas à une mise en commun entre les deux partenaires, ce qui renvoie à une lettre de Lacan du 11 mars 1980, concernant les femmes qui n'étaient pas privées de la satisfaction phallique. Il précisait que, pour cela, il fallait qu'une femme

« tombe sur l'homme qui lui parle selon son fantasme fondamental, à elle »⁴.

Ce sont ces points, ces différences, ces articulations, cette logique quant au fantasme qui seront abordés, examinés et développés au cours de cette année d'enseignement.

¹ Cf. Freud S., « Un enfant est battu. Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles », *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1973, p. 219-243.

² Lacan J., « La logique du fantasme. Compte rendu du Séminaire 1966-1967 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 326.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 64.

⁴ Lacan J., « D'écolage », *Aux Confins du Séminaire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2021, p. 58.

E6

Aux racines du racisme

LAURENT DUMOULIN

27/09, 18/10, 22/11, 24/01, 28/03, 18/04, 30/05, 27/06

Lacan ne croyait pas plus que Freud à l'amour du prochain. Prenant au sérieux la haine que l'être parlant voue à son semblable, il ne recula pas à annoncer que du racisme, nous n'avions « pas fini d'en entendre parler »¹.

Loin d'être liquidée par les avancées de la science, l'idée de race fait son grand retour. Jadis fondée biologiquement, elle est aujourd'hui tenue pour construction sociale. À tendre l'oreille, un néo-lexique fait signe d'un néo-racisme : *racisés, grand remplacement, racialisme d'état, souchiens, ateliers en*

non-mixité raciale, décolonialisme, privilège blanc...

Ce néo-racisme est celui d'après l'ébranlement majeur de l'ordre symbolique. À ce titre, il nous convoque : à l'heure où l'Autre n'existe pas, comment interpréter l'intensification et la pluralisation des discours promouvant la haine de l'autre ?

Nous proposons ici d'explorer la logique des discours racistes et antiracistes contemporains, ainsi que les approches de ces questions par

d'autres disciplines. Nous tenterons de cerner en quoi le discours analytique en propose une lecture singulière. L'expérience d'une analyse démontre qu'idéaux et identifications achoppent sur la jouissance, fixe et opaque. Faisons l'hypothèse que l'existence de ce reste pulsionnel, radical, rétif à l'Universel, est aux racines du racisme.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, *...ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 236.

MERCREDI

E7

Ce qui se dit, ce qui s'écrit, ce qui se lit

PENELOPE FAY

19/10, 09/11, 07/12, 04/01, 01/02, 08/03, 05/04, 14/06

Le langage et la parole sont les fondamentaux de la psychanalyse, ils en sont à la fois la source et la matière même. En appréhender les lois et la fonction permet de faire lumière sur l'action du psychanalyste laquelle, sans cela, peut être considérée comme magique¹.

Si la psychanalyse se distingue des autres pratiques de parole qui font

florès aujourd'hui, c'est parce qu'elle s'appuie sur la fonction de l'écrit. Seule la psychanalyse lacanienne s'attache aujourd'hui à ce qui se lit dans ce qui s'écrit, à ce qui fait trace et trou dans ce qui se dit. Si nous nous attacherons à considérer la *praxis* analytique, entièrement traversée par ces notions : la clinique de la parole et du silence ; l'écriture, la lecture et le

déchiffrement des symptômes, nous ferons également dialoguer Lacan avec Roland Barthes, Jacques Derrida ou Gilles Deleuze, pour lesquels la fonction de l'écrit et de la lettre résonne autrement.

¹ Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 240.

JEUDI

E8

La sexualité infantile, une menace ?

YASMINE GRASSER

06/10, 10/11, 01/12, 05/01, 02/02, 09/03, 06/04, 08/06

Qu'est devenu l'enfant qui a fait frémir la société viennoise lorsqu'elle a découvert dans les *Trois Essais sur la théorie sexuelle* de Freud sa réalité d'être pour le sexe ? Cette réalité existait-elle au regard de nos sociétés démocratiques moins prudes ? Dans le sillage de 68, les mouvements de libération ont fait évoluer les opinions – des lois ont suivi. Mais sur la question de la sexualité des jeunes enfants aux prises avec la sexualité adulte, les réponses sont sécuritaires : sur la protection de l'enfance, sur les droits de l'enfant-citoyen dès cinq ans.

On a atteint la perspective qu'entrevoit Michel Foucault en 1978 : « avoir une société de dangers, avec, d'un côté, ceux qui sont mis en danger, et, d'un autre côté, ceux qui sont porteurs de dangers »¹. La sexualité refoulée de l'enfant se réduit alors à une plainte contre un Autre énigmatique, dangereux, à la place de l'Autre aimant qui écoute les abracadabrantes théories sexuelles de son enfant.

Lacan rappelait en 1975 que ce que Freud appelle sexualité est une manifestation du corps liée à

l'acquisition du langage. Le psychanalyste a donc à écouter ces acquisitions de langage intimement mêlées aux premiers apprentissages qui dépendent de ce qu'une mère imagine attendre de son enfant. Nous nous référerons aux cas freudiens, aux témoignages publiés, à la littérature, qui peuvent démontrer l'usage que peut faire un sujet dans sa vie de sa sexualité infantile.

¹ Foucault M., *Dits et Écrits : 1954-1988*, t. III, Paris, Gallimard, 1994, p. 766-776.

E9

La passion du signifiant

PHILIPPE HELLEBOIS

17/11, 08/12, 12/01, 09/02, 16/03, 13/04, 11/05, 15/06

Cette belle expression de Lacan dit au plus près ce qui anime nos vies dans le Champ freudien et ailleurs, puisqu'elle vaut à la fois pour la psychanalyse, l'être parlant, Lacan et son enseignement, sans parler de ce qui nous emmène dans la triade amour, désir et jouissance... La série va même plus loin que tout ce que l'on peut en dire ! Ce foisonnement n'est possible qu'à entendre les équivoques de la

passion, qui vont de la souffrance à l'amour le plus fort, et à l'action la plus décidée ; tout comme celles du *signifiant* que Lacan a dépliées entre sens et jouissance. *Pâtir, agir*, n'est-ce pas un peu la même chose, puisque les passionnés des deux sexes sont près d'être dépassés par les événements...

Le premier cours fait par Jacques-Alain Miller après la dissolution de l'École freudienne de Paris et le début

de sa pratique d'analyste, « Jalons dans l'enseignement de Lacan »¹ sera notre fil d'Ariane.

¹ Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Jalons dans l'enseignement de Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 1981-1982, inédit.

E10

De la pratique analytique avec des psychotiques ordinaires et extraordinaires

JEAN-CLAUDE MALEVAL

20/10, 24/11, 15/12, 19/01, 23/03, 25/05, 22/06

L'augmentation considérable de sujets psychotiques, délirants ou non, qui s'adressent au psychanalyste est une caractéristique de la pratique du XXI^e siècle. En promouvant la réduction de la souffrance psychique à un dysfonctionnement du cerveau, le discours actuel de la psychiatrie génère des prises en charge sans écoute ni accompagnement. Il bloque toute interrogation sur le sens de ce que vivent les patients et se désintéresse de la singularité de leur souffrance. Dès lors, plus nombreux sont les sujets en quête d'une écoute,

même quand ils sont médiqués. Chercher à contenir la jouissance en excès du sujet psychotique passe par une conversation adaptée, différente d'une technique interprétative cherchant à élucider le sens du symptôme. La conversation est mieux orientée quand elle est menée par un analyste averti de la fonction des passages à l'acte psychotiques, quand il est en mesure d'accepter l'originalité de suppléances atypiques, quand il est ouvert à l'accompagnement de certains travaux d'écriture, quand il est capable de distinguer le syndrome

d'Asperger de la psychose ordinaire, quand il ne mesure pas le délire à l'aune de la réalité, etc. La psychanalyse appliquée avec le psychotique n'est guère tournée vers le passé, ni vers le déchiffrement de l'inconscient, mais vers l'apaisement de la jouissance dérégulée ; son but n'est pas la traversée du fantasme, ni le dégagement d'un signifiant-maître, mais l'invention d'une suppléance. Elle doit parfois se satisfaire plus modestement d'un soutien à des étayages.

VENDREDI

E11

Lacan, tout mais pas-tout

FRANÇOIS REGNAULT

14/10, 25/11, 09/12, 13/01, 10/02, 10/03, 14/04, 12/05, 09/06

Mon dessein est de reprendre et de parcourir certaines des catégories, instances ou concepts fondamentaux initiés par Jacques Lacan, de façon transversale à ses œuvres : *Écrits* et *Séminaires* (texte établi par Jacques-Alain Miller). Ce qui implique souvent une reprise plutôt rétroactive que chronologique, et vise à traverser le Champ freudien (et donc lacanien) dans son extension comme dans son intension. Un système de Lacan ? Non pas : il n'y en a pas, mais plutôt une

orientation (le terme est de J.-A. Miller, emprunté sans doute à Kant). Car il faudra sans cesse se référer à ce que la psychanalyse proprement dite avance, et jamais sans Freud, car : « Je suis celui qui a lu Freud », déclarait Lacan dans une interview. Ou comment s'orienter dans la pensée de Lacan, qui est son enseignement ?

Programme : 1/ La dénégation, le déni - 2/ Contingent, nécessaire, impossible (réel), possible - 3/ Réel, symbolique, imaginaire - 4/ Signifiant, signifié, énonciation, énoncé, mathème, graphes (S_1 , S_2 , $\$$, a) - 5/ Phallus et castration, Nom-du-Père, sexuation : femme, homme etc. - 6/ La clinique : névrose, psychose, perversion - 7/ Une éthique de la psychanalyse - 8/ Science, art, religion, psychanalyse - 9/ *Ad libitum* (la passe ?)